Zaza

Ma sœur a disparu
Personne n'a de nouvelles
Mes parents sont perdus :
Ça repart de plus belle !

Cela fait 40 ans
Qu'elle a gâché leurs vies,
De ses crises d'enfants
A partir en Russie !

Mais c'est elle la victime
D'un esprit torturé
Où jamais rien ne rime.
On ne peut la soigner.

Elle ne pense qu'à elle :
Ne dit rien à personne
Quand elle se fait la belle
Sans même un téléphone.

Elle a toujours gagné
De si grandes faveurs
Sans jamais travailler,
Se lever de bonne heure.

Et quand j'étais enfant
Elle me terrorisait :
C'était bien trop violent
Dès qu'en jouant elle perdait.

Son souffle dans le dos
Je l'ai longtemps senti :
Elle tenait un couteau
Quand elle m'a poursuivie.

Alors oui moi aussi
J'ai bien dû me plier
A toutes ces folies.
Elle m'a tant enseigné.

Je sais bien que les gens
Peuvent être imprévisibles,
Et se montrer confiant
Fût longtemps impossible.

Mais j'ai aussi appris
A passer en dernier,
Et toujours dans ma vie
Je saurai m'adapter.

Est-elle née ainsi ?
Ou porte-elle le poids
De bien trop lourds conflits
Qui datent d'avant moi ?

Mieux vaut ne pas savoir.
Et pour s'en protéger :
Reléguer dans le noir
La culpabilité.

Je ne fais que pleurer
Car depuis quelques mois
On s'était retrouvées :
Elle revenait vers moi.

Quand nous étions enfants
Personne ne comprenait :
Surtout pas mes parents
Complètement largués !

J'étais sa seule amie ;
Et elle était ma sœur.
J'étais son paradis :
Elle était mon malheur.

Quand j'ai eu un enfant
J'ai écrit quelques mots
Et maladroitement
J'ai blessé son égo.

Ma sœur s'appelle Elsa
Et voulant m'amuser
J'avais écrit « Zaza »
Pour faire comme un bébé.

Pendant presque sept ans
Elle ne m'a pas parlé :
Tant de ressentiment
Pour un bout de papier !

Ou bien peut-être était-ce

Que j’avais divorcé ?
Elle était plus à l’aise
Pour pouvoir m’approcher.

Mais moi je cours toujours
Car j’aime être occupée :
De nuit comme de jour
Je ne peux m’arrêter.

Je sais au fond de moi
Que j’aurai pu l’aider
Si j’avais été là :
Un peu l’accompagner…

Mais en faisant ce choix
J’aurai brisé ma vie
Car jamais il n’y aura
Assez pour elle ici.

Flokita, le 19/11/2026